

LES ACTIVITÉS LUDIQUES COMME MOYEN DE RÉSILIENCE PSYCHOSOCIALE DES ENFANTS DÉPLACÉS INTERNES DE LA RÉGION DE MOPTI : EXEMPLE DES ESPACES AMIS D'ENFANTS

Moussa CISSE
Bouréma KANSAYE

RÉSUMÉ

La situation actuellement observée dans la région de Mopti bouleverse l'existence de nombreux enfants. La crise multiforme de la région se caractérise, d'une part, par des affrontements entre différentes communautés et d'autre part, par de violents combats entre les forces armées maliennes et les groupes armés radicaux ou encore des affrontements entre groupes d'auto-défense villageois et groupes armés radicaux. Les affrontements engendrent la destruction de villages entiers poussant les populations à fuir les zones d'insécurité vers celles qui sont plus sûres. Ces violences sont sources de vulnérabilité et de détresse psychosociale pour de nombreux enfants de la région. Dans ce contexte d'urgence, l'Etat du Mali et ses partenaires répondent aux besoins immédiats des enfants survivants de violences en mettant en place des Espaces Amis d'Enfants dans les camps de déplacés ou dans les quartiers de résidence des déplacés, pour la plupart. Ces espaces sûrs offrent un environnement sain, sécurisé et protecteur, permettent de mobiliser les communautés autour de la protection des enfants, surtout les plus vulnérables. Au sein desdits espaces, la réhabilitation psychosociale des enfants s'opère par plusieurs formes de soutien. Elle se réalise en grande partie à travers diverses activités ludiques.

Mots-clés : Espaces Amis d'Enfants, activités ludiques, résilience psychosociale, Personne Déplacée Interne.

ABSTRACT

The current situation in the Mopti region is disrupting the lives of many children. The multifaceted crisis in the region is characterized, on the one hand, by clashes between different communities and, on the other hand, by violent fighting between the Malian armed forces and radical armed groups or clashes between village self-defense groups and radical armed groups. The clashes lead to the destruction of entire villages, pushing the populations to move from insecure areas to safer ones. This violence is a source of vulnerability and psychosocial distress for many children in the region. In this emergency context, the State of Mali and its partners are responding to the immediate needs of child survivors of violence by setting up Children's Friendship Spaces in displaced persons' camps or in the neighborhoods where most of the displaced persons live. These safe spaces provide a healthy, safe and protective environment and help mobilize communities around the protection of children, especially the most vulnerable. Within these spaces, the psychosocial rehabilitation of children takes place through several forms of support. It is largely carried out through various recreational activities.

Keywords: Child Friendly Space, play activities, psychosocial resilience, Internally Displaced Person.

1. INTRODUCTION

Les Espaces Amis des Enfants sont mis en place dans les contextes d'urgence comme première réponse aux besoins des enfants.

Au sein de ces espaces, la réhabilitation psychosociale des enfants survivants de violences se réalise, principalement, à travers les activités ludiques physiques, communicatives, créatives, imaginatives et de manipulation. Les Espaces Amis d'Enfants sont :

des endroits conçus et gérés de manière participative, où les enfants victimes de catastrophes naturelles ou de conflits armés peuvent trouver un environnement sécurisé, et où des programmes intégrés offrent jeu, activités récréatives et éducatives, soins de santé et soutien psychosocial ainsi que des informations sur les services et l'aide disponibles. » (UNICEF, 2011, p.8).

Ils sont avant tout des lieux protégés et surveillés qui apportent aux enfants tous les soins et de l'attention dont ils ont besoin au moment où :

la famille, la communauté et les structures sociales se reconstruisent. C'est un cadre centré sur l'enfant et adapté à ses besoins dans lequel les enfants continuent leur développement cognitif avec la possibilité d'apprendre à plusieurs niveaux. » (UNICEF, 2011).

Par activités ludiques, il est sous-entendu, toute situation de jeux qui « séduit par la perspective d'un enjeu, pouvoir s'y engager librement et en retirer un bénéfice hédoniste quelconque. [...]. Ce n'est pas l'activité en elle-même qui définit son caractère ludique, c'est bien le sens que nous lui donnons ».¹

En ce qui concerne la résilience psychosociale, elle est la capacité qu'ont certains enfants à triompher des différents traumatismes qu'ils ont subis : deuil précoce, abandon, maltraitance, violence sexuelle, guerre, etc.²

Par Personne Déplacée interne, on désigne une personne ayant été forcée ou obligée de fuir ou de quitter son habitation ou lieu habituel de résidence, en particulier après, ou afin d'éviter les effets des conflits armés, des situations de violence généralisée, des violations des droits de l'homme et/ou des catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme, et qui n'ont pas traversé une frontière d'État internationalement reconnue³

CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Selon l'UNICEF, chaque année, environ 77 millions d'enfants de moins de 15 ans voient leur vie gravement perturbée par des catastrophes naturelles ou des conflits armés. (UNICEF, 2011, p.14)

La présente recherche se situe dans le contexte singulier de la région de Mopti, en République du Mali. La région de Mopti est marquée par les conflits intercommunautaires et les actes de violence, y inclus les graves exactions de droit de l'homme, perpétrés contre des civils qui ont poussé des milliers de personnes à se déplacer (OCHA, 2019, p.1).

Ces violences de grandes ampleurs ont engendré le déplacement massif des populations, majoritairement des femmes et des enfants, vers les grandes villes de la région. L'Etat du Mali et ses partenaires, dont l'UNICEF porte le leadership, ont apporté une réponse d'urgence à cette situation. La création des Espaces Amis des Enfants figure parmi les réponses proposées.

¹ http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/methodo/meth_lud.html du 15.04.2020 à 12h17

² <https://www.psychologies.com> du 29.12.2020 à 14h58

³ <https://au.int/fr/treaties/african-union-convention-protection-and-assistance-internally-displaced-persons-africa> du 18.10.2020 à 12h46

Dans les situations susmentionnées, les enfants se trouvent grandement affectés et sont dans le besoin de soutien humanitaire. Au Mali, l'année 2019 a vu près de :

« 131 880 enfants, dont 60 370 filles, qui ont bénéficié d'appui psychosocial par les membres du Sous-Cluster, notamment dans les 210 espaces amis des enfants qui ont été mis en place ou réhabilités au cours de cette année⁴ » et dont 69 espaces ont été implantés dans les huit (08) cercles de la région de Mopti. Pour rappel, *« le Sous-Cluster Protection de l'Enfant (SCPE) a été activé au Mali en avril 2012 pour assurer la coordination des interventions de protection de l'enfant en situation d'urgence et de répondre aux besoins de protection des enfants affectés par les conflits et les catastrophes naturelles⁵. »*

Largement utilisé par les organisations humanitaires, c'est en avril 1999 au Kosovo, que l'UNICEF créa le tout premier Espace Ami d'Enfant pour répondre à la crise de l'époque, et a depuis appuyé la création d'espaces sécurisés par de nombreuses autres organisations.

De sa création en 1999 au Kosovo, plusieurs autres Espaces Amis d'Enfants ont vu le jour dans les régions du monde en proie aux violences, notamment dans les camps de réfugiés et de déplacés internes et ainsi, *à la suite du séisme de 1999 en Turquie où ils ont été mis en place dans les camps ouverts pour abriter les rescapés* (UNICEF, 2011, p.16).

Utiliser les jeux comme médiateur thérapeutique et moyen de réhabilitation psychosociale des enfants affectés par les violences en période crise est une problématique qui a attiré notre attention. Explorer cette problématique nous permet de contribuer à mieux organiser l'assistance des enfants concernés. Aujourd'hui, la région de Mopti compte environ 69 d'Espaces Amis d'Enfants implantés et gérés par différentes Organisations Non Gouvernementales œuvrant dans la protection de l'enfant. Le nombre élevé des espaces est un indicateur qui prouve le besoin d'assistance, de rééducation et de réintégration des enfants en détresse psychosociale.

Au départ de nos travaux de recherche, nous nous sommes posé un certain nombre de questions ; à savoir : les activités ludiques des Espaces Amis d'Enfants concourent-elles à la réhabilitation psychosociale des enfants affectés par les violences en période de crise intercommunautaire ? Quelles sont les activités ludiques planifiées et réalisées dans les Espaces Amis d'Enfants ? Quelles sont les fonctions psychosociales des activités ludiques répertoriées dans les Espaces Amis d'Enfants ? Les réponses aux questions susmentionnées ont abouti à la rédaction de cette recherche.

MÉTHODOLOGIE

Pour réaliser la présente étude, nous avons opté pour une méthodologie à la fois quantitative que qualitative en utilisant un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'observation comme outils de collecte de données. Notre étude consiste, dans un premier temps, à énumérer les activités ludiques au profit des enfants déplacés dans les Espaces Amis d'Enfants puis à en dégager leurs fonctions psychosociales. Et dans un second temps, il est présenté les données quantitatives recueillies et l'analyse de contenu des discours des enfants bénéficiaires avant et après avoir intégré les Espaces Amis d'Enfants. Il est aussi question de déterminer l'effectif des enfants déplacés réhabilités sur le plan psychologique et social au sein des communautés de déplacées. Les données mises ensemble nous permettront d'avoir de la profondeur et comprendre l'apport desdites activités dans la réhabilitation psychosociale des enfants concernés.

En ce qui concerne la constitution de notre échantillon, nous avons opté pour la technique d'échantillonnage à choix raisonné. C'est une technique de sélection d'un échantillon par laquelle la représentativité de l'échantillon est assurée par une démarche raisonnée. Les éléments constituant l'échantillon sont délibérément choisis pour les besoins de la recherche. Cette technique non probabiliste, qui cadre parfaitement avec nos

⁴ Sous-cluster protection de l'enfant du Mali, **bulletin de 2019, p1.**

⁵ Sous-cluster protection de l'enfant du Mali, **ibidem, p3.**

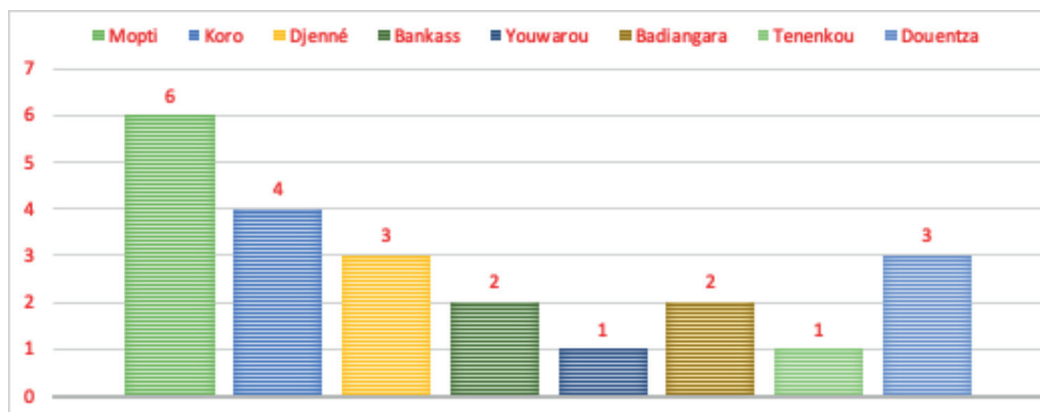
intentions de recherche, permet au chercheur de choisir rationnellement les personnes qui composent l'échantillon.

Tableau 1. Echantillon des personnes interviewées par cercle.

Statut de l'échantillon Cercle	Enfants interviewés	Parents interviewés	Animateurs EAE	Agents ou officiers de protection	Total
Mopti	2	2	3	3	10
Bankass	2	2	3	3	10
Djenné	2	2	3	3	10
Koro	2	2	3	3	10
Tenenkou	2	2	3	3	10
Badiangara	2	2	3	3	10
Youwarou	2	2	3	3	10
Douentza	2	2	3	3	10
Total	16	16	24	24	80

Par choix raisonné, nous avons constitué un échantillon de 80 participants. Les enfants et les parents déplacés interviewés constituent respectivement 20% de notre échantillon soit 16 enfants et 16 parents. Les animateurs des Espaces Amis d'Enfants et les officiers ou agents de protection constituent respectivement 20% soit 24 animateurs et 24 agents ou officiers de protection.

Titre : personnes interviewées par cercle



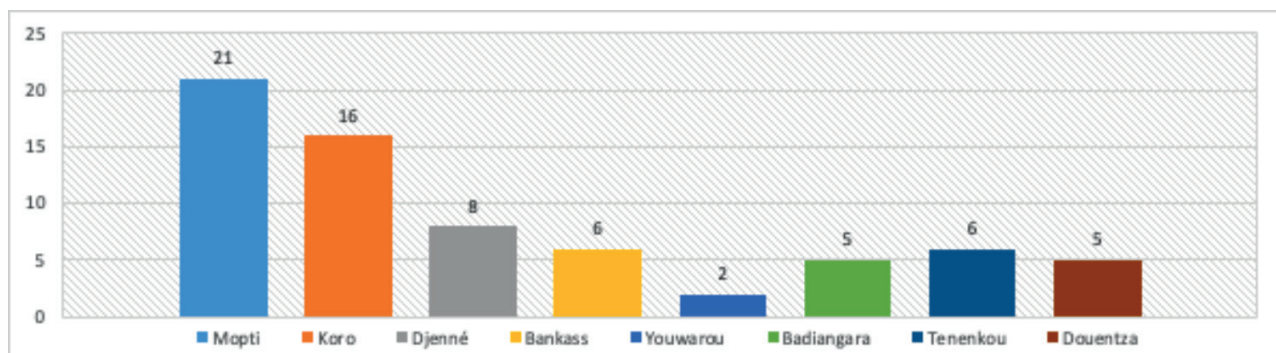
Notre échantillon d'Espaces Amis d'Enfants est composé de 22 espaces répartis sur les huit (08) cercles de la région de Mopti. Les espaces du cercle de Mopti font 27% de notre échantillon soit 6 espaces sur 22. Les cercles de Bankass et de Badiangara constituent respectivement 9% soit 2 Espaces Amis d'Enfants par cercle. Les cercles de Youwarou et de Tenenkou composent chacun 5% de l'échantillon soit 1 Espace d'Ami d'Enfants par cercle. Pour les cercles de Djenné et de Douentza, ils représentent 14% de notre échantillon soit 3 espaces de jeux pour chaque cercle. Et les espaces de cercle de Koro constituent 18% de l'échantillon soit 4 espaces.

Afin de constituer une base de données, nous avons élaboré un guide d'entretien permettant de comprendre les vulnérabilités des enfants et leurs parents. Aussi, un questionnaire permettant de répertorier et de dégager les apports des activités ludiques, de recenser les signaux de détresse chez les enfants, d'enregistrer les enfants effectivement réhabilités. Et une grille d'observation permettant de constater par nous-mêmes le déroulement des activités.

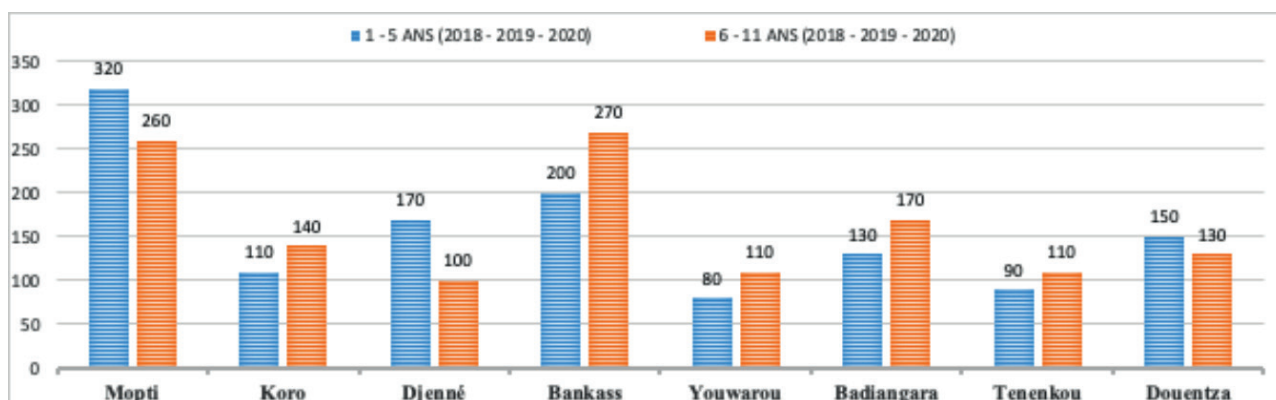
2. RÉSULTATS

Les données recueillies permettent de déterminer le nombre d'espaces implantés dans la région, de présenter les activités ludiques, d'en dégager les apports dans la réhabilitation psychosociale des enfants en détresse et de présenter les enfants ayant été effectivement réhabilités.

2.1. RÉSULTATS ISSUS DE L'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE



La figure 2, ci-dessus, révèle un nombre total de 69 Espaces Amis d'Enfants dans la région de Mopti. Le cercle de Mopti compte 21 espaces soit 30% des EAE de la région de Mopti. Le cercle de Koro comptabilise 16 espaces soit 23% des EAE, celui de Djenné compte 8 espaces soit 12% des EAE. Les cercles de Bankass et Tenenkou regroupent chacun 6 espaces soit respectivement 9% des EAE. Le cercle de Youwarou compte 2 espaces soit 3% des EAE. Les cercles de Badiangara et Douentza comptent chacun 5 espaces soit respectivement 7% des EAE.



La figure 3, susmentionnée, présente de façon globale les effectifs totaux des enfants déplacés ayant fréquenté les Espaces Amis d'Enfants retenus dans les huit (08) cercles de la région de Mopti durant les années 2018, 2019 et 2020. Nous avons regroupé en deux (02) tranches d'âge. Il s'agit des tranches d'âge de 1 à 5 ans et de 6 à 11 ans.

La situation des trois (03) années se présente comme suit : les EAE du cercle de Mopti ont reçu 320 enfants déplacés âgés de 1 à 5 ans et celle 6 – 11 ans, ils ont accueilli environ 260 enfants. Les EAE du cercle de Koro ont reçu 110 enfants déplacés de la tranche d'âge de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont reçu 140 enfants. Les EAE du cercle de Djenné ont accueilli 170 enfants déplacés de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont enregistré 100 enfants. Les EAE du cercle de Bankass ont reçu 200 enfants de la tranche d'âge de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont accueilli 270. Les EAE du cercle de Youwarou ont enregistré 80 enfants déplacés âgés de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont reçu 110 enfants. Les EAE des cercles de Badiangara ont enregistré 130 enfants âgés de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont enregistré 170 enfants. Les EAE de Tenenkou ont enregistré 90 enfants déplacés âgés de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont reçu 110 enfants. Les EAE de Douentza ont reçu 150 enfants déplacés âgés de 1 à 5 ans et celle de 6 à 11 ans, ils ont reçu 130 enfants déplacés.

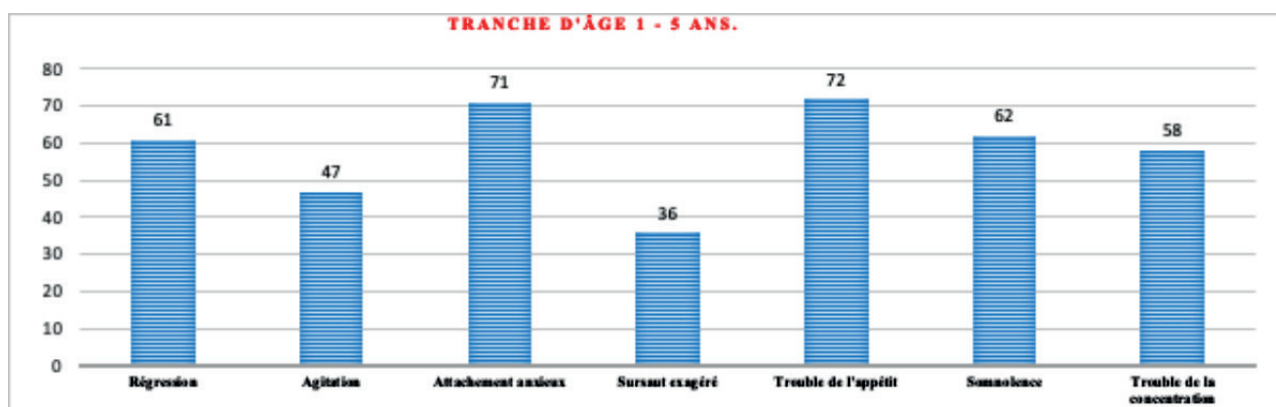
Au total, 2. 540 enfants déplacés âgés de 1 à 11 ans ont été enregistrés par les EAE retenus à l'échelle régionale. Ils sont répartis comme suit, Mopti 580 enfants soit 23% ; Koro 250 enfants soit 10% ; Djenné 270 enfants soit 11% ; Bankass 470 enfants soit 18% ; Youwarou 190 enfants soit 7% ; Badiangara 300 enfants soit 12% ; Tenenkou 200 enfants soit 8% ; Douentza 280 enfants soit 11%.

La figure 4 met en évidence le niveau de fréquentation des enfants âgés de 1 à 11 ans des communautés d'accueil des EAE. Elle démontre que l'effectif d'enfants déplacés fréquentant les EAE se rapproche considérablement de celui des enfants de la communauté d'accueil. Sur les trois (03) années, 2. 540 enfants déplacés ont été enregistrés dans les EAE à l'échelle régionale (voir figure 3) et 2. 480 enfants des communautés d'accueil ont participé aux activités desdits EAE. Cette participation élevée s'avère être une contribution non négligeable dans le processus de réhabilitation des enfants déplacés en détresse psychologique.

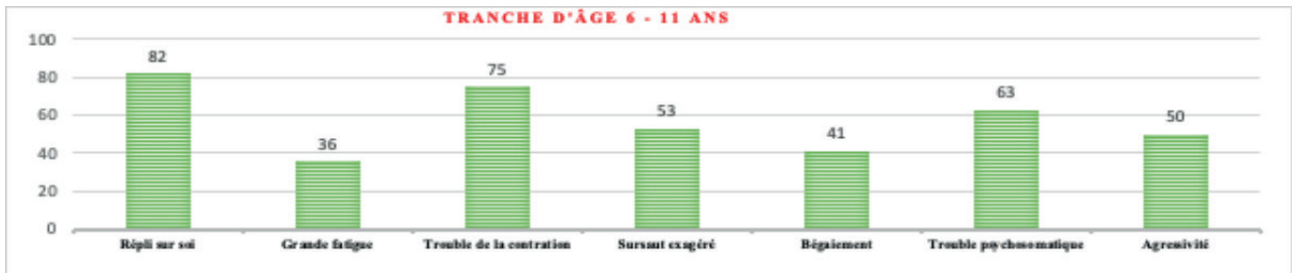
Tableau 2. Effectif des enfants déplacés fréquentant les Espaces Amis d'Enfants présentant des signes de détresse psychosociale

Cercles	Mopti	Koro	Djenné	Bankass	Youwarou	Badiangara	Tenenkou	Douentza	Total
Ages									
1 – 5 ANS	97	42	43	81	34	39	33	38	407
6 – 11 ANS	81	36	41	76	35	51	39	41	400
Total	178	78	84	157	69	90	69	79	807

Le tableau ci-dessus donne les effectifs d'enfants déplacés présentant au moins un signe de détresse psychosociale. Ils sont présentés par tranche d'âge, par cercle et les chiffres sont la cumulation des données 2018, 2019 et 2020. Sur les 807 enfants enregistrés, 407 d'entre eux sont âgés de 1 à 5 ans et les 400 autres sont de la tranche d'âge 6 - 11 ans. De 2018 à 2020 les EAE retenus pour la présente étude ont enregistré 807 enfants déplacés âgés de 1 à 11 ans présentant des signes de détresse psychosociale. Les EAE du cercle de Mopti ont enregistré 22% des enfants traumatisés et ceux de Bankass 19%. Les EAE du cercle de Badiangara ont accueilli 11% des enfants en détresse et pour les EAE des cercles de Koro, Djenné et Douentza chacun a enregistré 10%. Les EAE des cercles de Tenenkou et de Youwarou ont enregistré chacun 9% des enfants déplacés présentant des signes de détresse psychosociale.

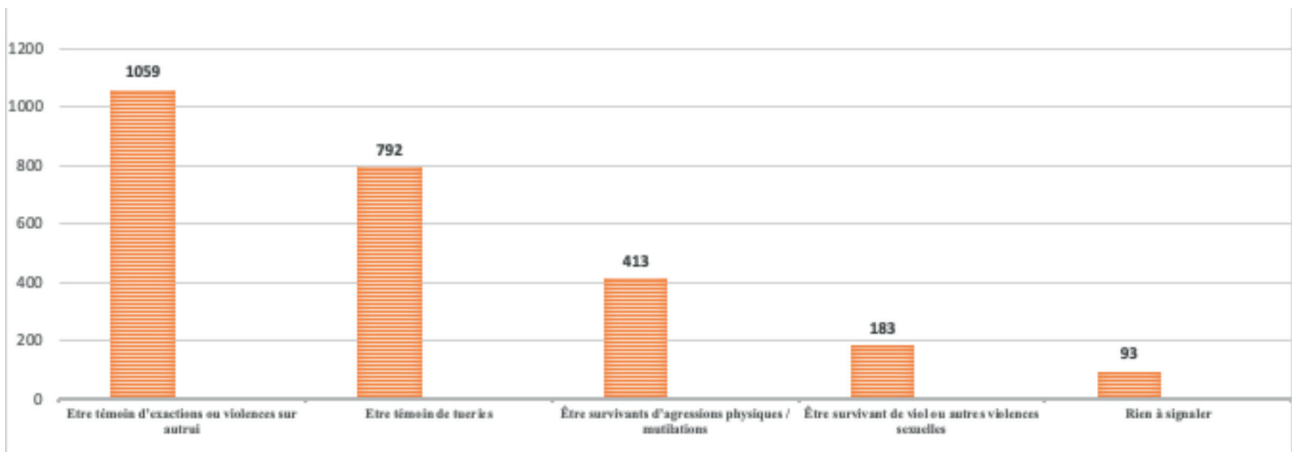


Après lecture de la figure 5.1, ci-dessus, il ressort que 18% soit 72 des enfants de cette tranche d'âge présentaient un trouble de l'appétit et 17% soit 71 enfants, un attachement anxieux aux parents. Sur les 407 enfants 15% parmi eux ont régressé à un stade antérieur de leur développement et 15% sont pris de somnolence pendant les activités, signes manifestes de fatigue et / ou de trouble du sommeil. 14% des enfants de cette tranche d'âge présentaient des difficultés de concentration et 12% parmi eux étaient sérieusement agités. Seuls 9% avaient des réactions de sursaut exagéré.



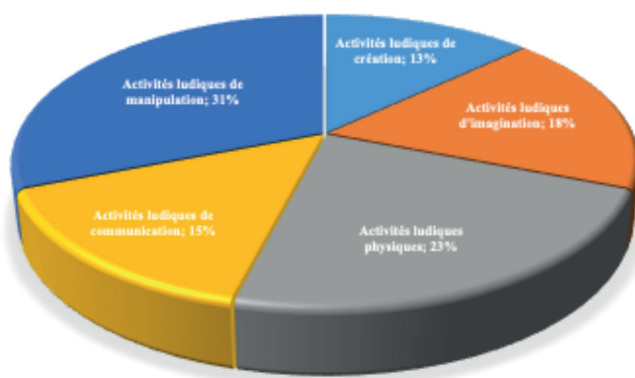
A la lumière de la figure 5.2, ci-dessus, Les EAE retenus par la présente étude compte 400 enfants âgés de 6 à 11 ans soit 49% des effectifs. Plusieurs signes de détresse psychosociale ont été observés auprès de cette tranche d'âge. Il s'agit de 21% de cas de repli sur soi et 19% d'enfants sujets aux difficultés de concentration. Parmi les enfants déplacés, 16% présentent des difficultés psychosomatiques surtout chez les enfants survivants de mutilation ou de blessures par balles. 13% parmi eux ont des réactions de sursaut exagéré et 12% manifestaient de l'agressivité envers d'autres enfants. Le bégaiement dû au stress intense et à l'anxiété s'était manifesté chez 10% des enfants observés. Seuls 9% d'entre eux présentent des signes de grande fatigue qui sont les conséquences de déficit de sommeil et des réactions d'hyper vigilance.

Titre : Enfants témoins d'atrocités



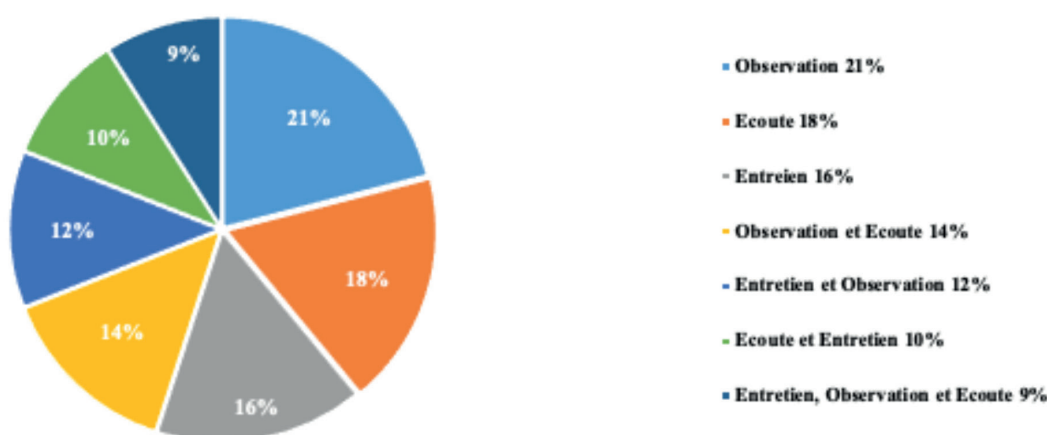
A la lecture de la figure 6, susmentionnée, dans les Espaces Amis d'Enfants, sur les 2. 540 enfants déplacés âgés de 1 à 11 ans, 42% des enfants affirment avoir été témoins d'exactions ou violences sur autrui. Parmi eux, 31% des enfants relatent avoir assisté à des scènes de tueries pendant les attaques de leurs villages. Les enfants mutilés, survivants d'agressions physiques ou blessés par balles lors des attaques des villages représentent 16% des enfants déplacés fréquentant les EAE retenus pour notre étude. Seules 7% ont témoigné avoir été violés ou survivantes de violences sexuelles. Par contre 4% déclarent n'avoir assisté à aucune des situations susmentionnées. Les situations susmentionnées sont traumatisantes ou potentiellement traumatisantes pour les enfants les ayant vécues. De ces situations peuvent engendrer un syndrome de stress post-traumatique dont les symptômes ont été présentés dans les figures 5.1 et 5.2.

Types d'activités dans les EAE



Selon la figure 7, ci-dessus, les activités ludiques réalisées dans les EAE sont en grande partie les activités de manipulation. Il s'agit des jeux de construction, de fabrication, de société et de puzzles. Ils permettent d'améliorer la coordination des mouvements des membres supérieurs, ainsi que des yeux. Les activités ludiques physiques telles que le football, la course, la corde à sauter, le volleyball occupent la 2^e place. Ils permettent d'évacuer la tension musculaire, de favoriser la collaboration et l'intégration des enfants des différentes communautés. Quant aux activités ludiques d'imagination, comme les jeux de rôle, la danse, le chant et le théâtre sont des moyens d'évasion, mais aussi de communion entre les enfants. La communication au sein des EAE se réalise à travers les historiettes, les contes, les devinettes et les conversations libres tirés des us et coutumes locaux. Elle se réalise dans un cadre culturel dans lequel les enfants sont familiarisés. Pour les activités ludiques de création, elles portent sur la peinture, le dessin et la confection des poupées et des marionnettes.

Technique de détection des détresses psychosociales



Ci-dessus, la figure 8 met en évidence les techniques qui sont utilisées pour la détection de la détresse psychosociale chez les enfants déplacés, fréquentant les Espaces Amis d'Enfants. Les animateurs qui sont les intervenants les plus nombreux, en moyenne 10 animateurs par EAE, font recourt à l'observation et à l'écoute pour détecter la détresse de l'enfant. Cela s'explique par le fait qu'ils sont des intervenants non spécialisés. Et par l'occasion, l'observation et l'écoute deviennent les outils de détection les plus utilisés. L'utilisation de la technique de l'entretien combiné soit à l'observation soit à l'écoute relève de la compétence des agents ou officiers de protection qui ont été formés pour les réaliser. Quant à l'utilisation des trois (03) techniques combinées à savoir l'observation, l'écoute et l'entretien ainsi que d'autres techniques plus pointues telles que les tests psychométriques sont du ressort du psychologue. A l'échelle régionale, nous avons recensé seulement deux (02) psychologues intervenant directement dans les EAE, un ratio très faible.

Tableau 3. Autres formes de soutien associées aux activités ludiques au sein des Espaces Amis d'Enfants

Age \ PEC	Psychologique	Médicale	RLF	M.F	Total
1 – 5 ans	43	211	35	9	298
6 – 11 ans	69	385	42	13	509
Total	112	596	77	22	807

Légendes. PEC : Prise En Charge. / RLF : Réunionification des Liens Familiaux. / M.F : Médiation Familiale.

Il ressort du tableau ci-dessus que sur les 807 enfants déplacés âgés de 1 à 11 ans, présentant des signaux de détresse psychosociale, 74% d'entre eux bénéficient, en plus des activités ludiques, d'une prise en charge

médicale, surtout ceux ayant été mutilés, blessés par balles ou ayant subi une agression physique voire sexuelle. 14% des enfants bénéficient aussi de soutien psychologique. Une procédure de médiation familiale a été lancée pour 3% des enfants déplacés présentant des difficultés psychosociales.

Les enfants séparés ou non accompagnés constituent 9% de l'effectif, ils ont été réunifiés avec leurs familles et/ou parents respectifs. Pour rappel, les enfants dits séparés sont les enfants qui sont séparés de leurs deux parents (père et mère) ou de la personne qui était initialement chargée, selon la loi ou la coutume, de subvenir à leurs besoins ; ils ne sont pas nécessairement séparés d'autres membres de leur famille. Certains «enfants séparés» peuvent donc être accompagnés par des membres adultes de leur famille (CICR and al, 2004, p. 13).

Les enfants non accompagnés parfois appelés « mineurs non accompagnés ») sont des enfants qui se trouvent séparés de leurs deux parents et d'autres membres de leur famille, et qui ne sont pris en charge par aucun adulte à qui la loi ou la coutume attribue la responsabilité de s'occuper d'eux (CICR and al, 2004, p.13).

Tableau 4. Effectif des enfants déplacés réhabilités par le biais des activités au sein des Espaces Amis d'Enfants

Année / Age	2018	2019	2020	Total
1 – 5 ans	46	103	123	272
6 – 11 ans	86	164	183	433
Total	132	267	306	705

Après lecture de ce tableau, il ressort que sur les 807⁶ enfants déplacés des EAE retenus pour l'étude, 87% d'entre eux ont retrouvés une stabilité psychosociale suites aux activités ludiques. Sur des enfants réhabilités, il faut compter 61% de la tranche d'âge 6 - 11 ans et 39% de la tranche d'âge 1 - 5 ans. Il faut aussi retenir que sur les 807 enfants déplacés présentant des signaux de détresse psychosociale, 13% d'entre eux soit 102 individus ont mis fin à leur participation aux activités des espaces. Plusieurs situations recensées en sont les causes, à savoir le retour de certaines familles dans leur village, le mouvement vers Bamako, la capitale du Mali, pour d'autres. Certaines familles déplacées ont réussi à s'intégrer dans le tissu socio-économique de la région de Mopti à travers des activités génératrices de revenus. D'autres enfants déplacés ont été placés dans des Familles d'Accueil Temporaire (FAT) ou des Centres de Transit et d'Orientation (CTO).

Nos entretiens avec les enfants ont porté sur plusieurs thématiques telles que leur état d'esprit avant et après avoir intégré les EAE. Ils nous ont révélé avoir vécu un véritable choc émotionnel après avoir été exposés à la vue blessures graves, de cadavres de parents proches ou encore aux atrocités liées à l'attaque de leur village. Fortement marqués par les événements vécus, certains ont affirmé avoir intégré leurs espaces sécurisés, apeurés et méfiants. Après avoir intégré les EAE, ils sont redevenus les jeunes garçons et jeunes filles très actifs et plein de vitalité, d'antan. C'est ainsi que A.S., 8 ans, enfant déplacée forcée dit :

«L'espace de jeu du site est l'endroit qui me plaît le plus. Je joue fréquemment avec mes camarades d'âge et cela me permet d'oublier ce que nous avons vécu et d'être comme les autres enfants. J'adore jouer à la poupée, avec mes nouveaux camarades nous jouons à la maman avec nos poupées.»

Notre deuxième thématique abordée avec les enfants porte sur leurs appréciations des activités ludiques qu'offrent les EAE. Ainsi, nous avons noté que les espaces offrent une panoplie de jeux divers et variés. Plusieurs enfants déplacés forcés ont été témoins d'attaques et de la destruction de leurs villages, dans lesquelles certains affirment avoir perdu des camarades d'âge. Afin de sauver les tiens, les familles ont

⁶ Voir tableau n°2 des effectifs des enfants déplacés fréquentant les EAE, page 12.

décidé de quitter le village pour les centres urbains plus sécurisés afin d'offrir de perspectives meilleures aux enfants. Ce qui est illustré par H. C., 6 ans, enfant déplacé forcé lorsqu'il dit :

«Nous avons quitté notre village parce que nous étions plus en sécurité. Ici, j'ai la tranquillité d'esprit et surtout quand je suis avec les enfants dans notre espace de jeux. Dans notre espace de jeux nous avons toutes sortes de jouets et de gentilles personnes qui nous accompagnent et nous aident. Mon jeu préféré c'est le wali et la balançoire.»

Les enfants déplacés avec leurs familles ont rejoint d'autres enfants déplacés dans les espaces de jeux. Ils évoluent alors dans des environnements sécurisés où ils participent à des activités ludiques pour surmonter leurs vécus traumatiques et se faire de nouveaux souvenirs, plus agréables. Nous avons pu observer que chaque enfant affectionne une activité dans lequel il s'investit. Cet investissement est autant physique qu'intellectuel et occasionne une dépense du surplus d'énergie, évacue les tensions musculaires et le stress. C'est pourquoi, A.S., 11 ans, enfant déplacée forcée, dit :

«Dans l'attaque de son village, j'ai tout perdu, mes jouets, mes habits, des amies et notre concession familiale. Ici, je me sens bien, surtout dans l'espace de jeux où je vais régulièrement. C'est un endroit formidable où nous avons le choix entre plusieurs jeux et jouets. Je n'en avais pas vu autant toute ma vie. Quand j'y suis, j'aime les activités physiques tels que la corde à sauter et la balançoire.»

Au cours des entretiens avec les enfants déplacés forcés, nous avons aussi discuté des rapports entre eux et les enfants de la communauté d'accueil des espaces. Nous rappelons que les gestionnaires des espaces de jeux sont tenus au respect du principe de non-discrimination qui garantit l'accès aux espaces à tous les enfants y compris ceux de la communauté. Arrivés apeurés, méfiants ou repliés sur eux-mêmes ; ces enfants qui ne souriaient pas, aujourd'hui rient à l'éclat. Ainsi, selon Y.H., 11 ans, enfant déplacée forcée :

«A mon arrivée ici, je me méfiais de tout le monde mis à part les membres de ma famille. Peu de temps après mon arrivée, j'ai commencé à fréquenter un espace de jeux pour les enfants déplacés et ceux de la communauté d'accueil. J'aime beaucoup le football, mais dans l'espace de jeux, j'ai fait la découverte de plusieurs types de sport. Désormais, mon sport favori est le volleyball. Evoluer dans une équipe m'a permis de m'intégrer plus facilement. Mon rêve, c'est intégrer un club de volleyball pour être professionnel.»

Pour certaines familles, quitter la terre de leurs ancêtres vers une contrée plus sûre afin de sauver leurs vies, était vital. Les événements qui se produisent pendant les attaques des villages marquent fortement les communautés, surtout les enfants. Ainsi, A.T., 47 ans, femme déplacée forcée, déclare :

«Mon village était sous la tutelle d'un groupe radical. Il nous obligeait à payer l'aumône obligation alors que nous n'avons pas les moyens pour manger à notre faim. J'ai dû fuir le village avec ma fille de 11 ans pour sauver nos vies. Ma fille a été traumatisée par les horreurs auxquelles elle était obligée d'assister. A notre arrivée ici, elle a commencé à fréquenter un espace de jeux de la ville. Elle s'est vite remise et a repris sa vie d'enfant. Aujourd'hui, elle joue, rit et sourit.»

Aussi, nous nous sommes entretenus avec les parents sur les changements positifs qu'ils ont pu observer depuis que leurs enfants fréquentent les espaces sécurisés. Plusieurs chefs de famille nous ont rapporté que le fait qu'ils aient pu échapper à la répression, pour certains, et aux attaques meurtrières, pour d'autres, a été salvateur pour leurs enfants. La qualité du sommeil des enfants s'est nettement améliorée avec le temps et les espaces de jeux y ont contribué fortement. C'est pourquoi M.T., femme déplacée forcée de 28 ans, rapporte :

«Nous avons vécu toutes sortes d'exactions pendant l'embargo imposé sur notre commune par le groupe radical évoluant dans la zone. Mes enfants en ont beaucoup souffert. Pour les protéger, nous avons dû quitter notre village. Les enfants avaient le sommeil perturbé par des cauchemars répétitifs. En fréquentant les espaces de jeux de la ville, progressivement les cauchemars se sont atténués jusqu'à s'arrêter.»

En résumé, les activités ludiques des Espaces Amis d'Enfants ont eu un impact majeur dans la réhabilitation psychosociale des enfants déplacés. Qu'ils soient physiques ou qu'ils fassent appel à la réflexion et au calcul mental, les jeux dans les espaces sont des moyens fiables pour aider les enfants en détresse psychosociale

à surmonter les événements traumatisants vécus. Les EAE ont été d'un apport capital pour les familles déplacées dans les différents chefs-lieux de cercle. Les familles faisaient face à plusieurs défis en même temps à savoir se loger, manger et se vêtir. La plupart d'entre elles ont quitté leurs villages à la hâte, les mains vides. Avoir des espaces qui s'occupent des enfants leur permettent de mieux gérer leur temps et de se concentrer sur d'autres préoccupations.

3. DISCUSSION DES RÉSULTATS

A la lumière de nos travaux de recherche, sur les rôles des activités ludiques des Espaces Amis d'Enfants dans la résilience psychosociale des enfants survivants de violences intercommunautaires dans la région de Mopti, il ressort un certain nombre de constats.

Nous avons commencé par répertorier les activités ludiques effectivement réalisées dans les Espaces Amis d'Enfants dans la région de Mopti. Nous avons pu répertorier des activités ludiques de communication, de création, d'imagination, de manipulation et physiques, composées chacune de plusieurs autres jeux. Au regard des données recueillies sur les sites, notre réponse à la question de départ est affirmative. Cette affirmation vient également confirmée l'hypothèse générale qui stipule que les activités ludiques des Espaces Amis d'Enfants contribuent à la réhabilitation des enfants affectés par les violences en périodes de crise intercommunautaire.

Nous avons recueilli les données des 807 sur 2. 540 enfants déplacés présentant des signes de détresse psychosociale comme le repli sur soi, les troubles de la concentration et de l'attention, les sursauts exagérés, le bégaiement et les troubles psychosomatiques. Des 807 cas répertoriés, 87% soit 705 enfants ont recouvert leur équilibre psychique et social d'antan. Et 102 enfants soit 13% ont abandonné les activités des espaces pour plusieurs raisons parmi lesquelles le déplacement de la famille vers d'autres villes telle que Bamako ou encore sont retournées dans leurs villages d'origine. Les 705 sujets réhabilités se composent de 61% d'enfants de la tranche d'âge 6 - 11 ans et 39% de la tranche d'âge 1 - 5 ans. Le taux de réussite étant de 87% susmentionné, nous pouvons affirmer que les activités ludiques des Espaces Amis d'Enfants contribuent fortement à la résilience psychosociale des enfants survivants de violences engendrées par les conflits dans la région de Mopti.

CONCLUSION

Dans un contexte de violences multiformes, les activités ludiques adressées aux enfants au sein des Espaces Amis d'Enfants permettent de prévenir l'installation de troubles psychiques graves et de réhabiliter ceux qui sont en détresse psychosociale suite à leurs vécus. Ainsi, conformément à nos objectifs d'étude, nous avons pu répertorier 55 Espaces Amis d'Enfants dans la région de Mopti. Aussi, la présente étude a permis de mettre en évidence les apports des activités ludiques qui y sont pratiquées pour la resocialisation des enfants traumatisés des conflits dans la région de Mopti.

En effectuant ces travaux de recherche, nous n'avons nullement la prétention d'être exhaustifs dans le recensement des enfants déplacés en détresse psychosociale, des espaces et des activités qui s'y déroulent. Cependant, nos recherches documentaires et nos investigations sur le terrain nous ont permis de recenser 2. 540 enfants déplacés répartis sur les 22 espaces sélectionnés pour l'étude sur une période de trois (03) années. Sur les 2. 540 enfants recensés, 807 d'entre eux soit 81% présentaient des signes de détresse psychosociale à la suite de l'attaque de leurs villages respectifs. Les activités ludiques des espaces ont permis la réhabilitation psychosociale de 705 enfants sur les 807 cas. Et seulement 102 cas d'abandon des activités ont été enregistrés.

Cette recherche nous a permis de comprendre toute l'importance des Espaces Amis d'Enfants pour les enfants et leurs parents dans un contexte de conflit intercommunautaire à l'instar de celui que connaît la région de Mopti et d'autres régions à travers le monde.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aurélien T., 2017, *Le centre Mali : violences et instrumentalisation croisées*, SIPRI Insights on Peace and Security, N° 2017/5.

Centre Simon-Skjoldt pour la prévention des génocides, 2018, Régions en danger : Prévention d'atrocités de masse au Mali, Rapport d'alerte précoce.

Conseil Norvégien pour les Réfugiés et l'Observation des Situations de Déplacement Interne, 2014, Rapport d'atelier sur les solutions durables pour les personnes déplacées internes.

Direction Nationale du Développement Social et l'Economie Solidaire du Mali, 2017, Etude de profilage : personnes déplacées internes, retournées et rapatriées, Matrice de Suivi des Déplacements.

Fédération Internationale des Droits de l'Homme et Association Malienne des Droits de l'Homme, 2018, Dans le centre du Mali, les populations prises au piège du terrorisme et du contreterrorisme.

International Accounting Standards Committee, 2007, Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence.

OCHA, 2009, Mali : Profil humanitaire de la région de Mopti.

UNICEF, 2009. Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres

UNICEF, 2011, Guide pratique pour la mise en place d'Espaces amis des enfants.

UNHCR, 2013, Situation au Mali (Mali, Niger, Burkina Faso).